



ILES CANARIES

LES 4 FAN



TÉNÉRIFE ET GRANDE CANARIE

TASTIQUES

A seulement 4 heures de vol de Paris, au large de la côte nord-ouest de l'Afrique, se cache un trésor espagnol: l'archipel des îles Canaries. Paysages volcaniques et désertiques, vastes plages dorées et sommets montagneux vertigineux, virages s'enchaînant à l'infini sur des routes parfaites... Les Canaries ont absolument tout du paradis pour motard !

Dans une précédente vie professionnelle, en tant que journaliste moto, j'ai eu la chance d'être convié par Ducati, Honda, Kawasaki, KTM, Triumph ou encore Yamaha à essayer leurs nouveautés dans les îles Canaries. La toute première MT-07 à Lanzarote, la Versys 1000 à Fuerteventura, la 790 Duke à Grande Canarie, la Trident à Ténérife... La liste est longue, l'archipel étant, en effet, un des endroits privilégiés par les constructeurs pour leurs présentations à la presse moto internationale. Mais pourquoi les Canaries, me direz-vous ? Les raisons sont très simples : elles jouissent d'un climat ensoleillé quand il fait gris et pluvieux sous nos latitudes et disposent de routes à la fois sinueuses à souhait et dans un état irréprochable. Pour rendre un motard heureux, a fortiori un journaliste, il n'en faut pas davantage. Et pour les touristes, rajoutons une accessibilité aisée en avion et un coût de la vie raisonnable.

MODE TOURISME

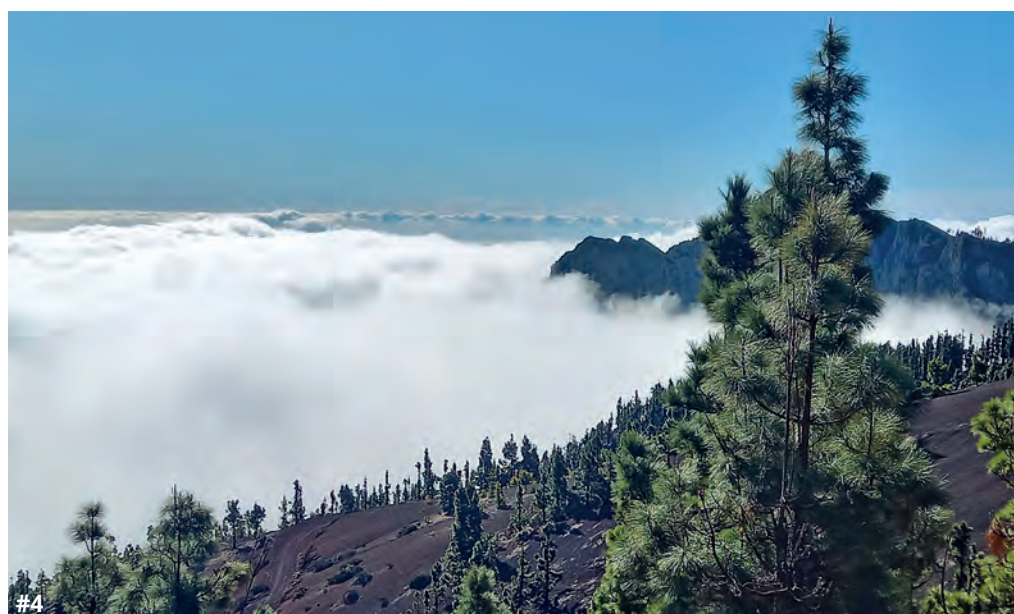
En lecteur attentif des aventures de Patrick et François au fil des pages de *Voyages à Moto*, vous savez déjà que le métier de journaliste moto n'est pas de tout repos. Jour 1 : vol aller et présentation technique de la machine. Jour 2 : essai et tournage des vidéos/écriture de l'article. Jour 3 : vol retour. Du temps pour visiter ou jouer au touriste ? Dans vos rêves, uniquement ! Si je

suis évidemment reconnaissant d'avoir pu me rendre "gratos" une bonne dizaine de fois aux Canaries, ma carrière s'est néanmoins refermée sur une énorme frustration : je connais par cœur les routes des Canaries... mais c'est à peu près tout ! Je n'ai aucun autre souvenir. Pas étonnant, en fait, vu le tempo des essais. Si vous voulez rentrer en un seul morceau à la maison, ne pensez même pas à quitter la route des yeux pour admirer le paysage.

En arrivant chez Caribou Travel, j'ai donc voulu combler ce manque... et emmener nos clients à la découverte de ces fabuleuses destinations. Ceci en ajoutant un défi de taille : là où les présentations se cantonnent à une seule île, en 10 jours, nous allons traverser Ténérife, Grande Canarie, Fuerteventura et Lanzarote. Un périple qu'aucune autre agence de voyage ne propose. Et pour cause, le défi logistique est colossal : six mois de préparation seront nécessaires !

2200 M À TÉNÉRIFE

Fin avril, c'est le jour J. Je suis comblé, le voyage rencontre un vif succès. Notre groupe a rapidement affiché complet. Il se compose de 30 voyageurs sur 20 motos, sans oublier l'indispensable van pour transporter les bagages. DesertX, Multistrada V4 et V2, Africa Twin, Transalp, NT1100 et CB500X, 890, 790 et 390 Adventure, R 1300 GS et F 900 GS, Monster, Street Triple, Scrambler 800 : il y en a pour tous les goûts. ➔



#1 Pour passer d'île en île, les traversiers constituent la meilleure solution pour notre groupe de motards.

#2 Les villes des Canaries sont souvent tournées vers la mer.

#3 Le Teide domine toute l'île de Ténérife et le parc national établi autour de la montagne est très prisé pour les randonnées.

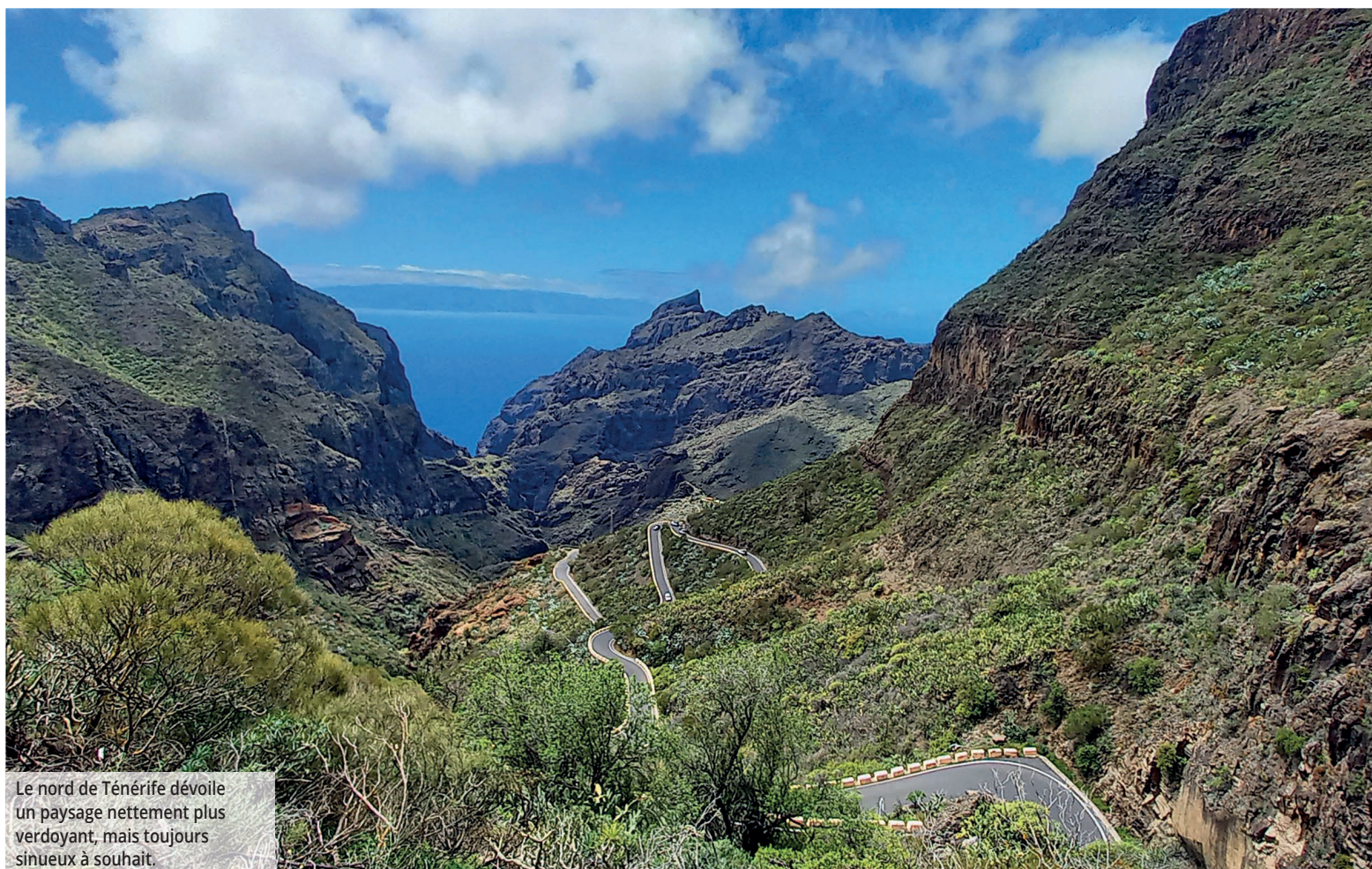
#4 Avant d'atteindre le plateau du Teide, on "passe à travers les nuages".



La montée du Teide, presque interminable : un moment dont on se souvient dans sa vie de motard.

La caldeira offre un paysage lunaire qu'une route traverse sur une dizaine de kilomètres.

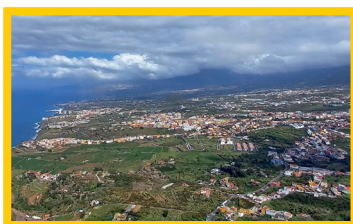




Le nord de Ténérife dévoile un paysage nettement plus verdoyant, mais toujours sinueux à souhait.

Grande Canarie offre des routes à plus de 1 500 m d'altitude. Panoramas garantis !





La tête dans les nuages ou les pieds dans l'eau ? Ne choisissez plus, faites les deux dans la même journée !

Le vol vers Ténérife se passe sans encombre et, après un court transfert en bus privé, nous prenons nos quartiers pour deux nuits dans le sud de l'île, juste à côté de la très touristique Playa de las Américas. En période de vacances, la zone grouille de touristes, avec les aléas inhérents. Mais en basse saison, l'ambiance se révèle bien plus décontractée : pas de file au restaurant, terrasses disponibles... L'atmosphère au sein du groupe est à la franche rigolade pour cette première soirée. Avec, quand même, un brin d'impatience car tout le monde attend le menu du lendemain.

Avec mon collègue Fred, nous avons profité de la soirée pour monter les GPS sur les motos. Et les documents de prêt ont été préremplis, histoire d'accélérer au maximum la prise en main des machines. Les formalités effectuées, les motos partent par petits paquets à l'attaque du premier road-book. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que nous rentrons immédiatement dans le vif du sujet avec l'ascension – face sud – du fameux Teide, ce colosse qui domine toute l'île de Ténérife du haut de ses 3 715 m. Le Teide est d'ailleurs le point culminant de l'Espagne, avec un sommet à atteindre en téléphérique. La route, elle, plafonne à

2 200 m. Mais vu que l'on s'élance du niveau de la mer, la montée se révèle longue, presque interminable : plus de 20 kilomètres de grimpe constante, avec de beaux virages à n'en plus finir, mais, surtout, de nombreux changements de paysages.

A TRAVERS LES NUAGES

Dans un premier temps, on traverse quelques petits villages. Ensuite, les habitations disparaissent et font place à la couronne boisée du Teide, dominée par les pins des Canaries. A cette altitude, entre 800 m et 1 600 m, on traverse même souvent une épaisse couche nuageuse. Un peu comme un avion au décollage. La température chute alors de 10° C. Et puis, le paysage s'ouvre à nouveau, laissant réapparaître le soleil. Place à présent à la caldeira du Teide, vaste plateau au paysage lunaire composé de roches, de soufre et de lave séchée. Des aires de repos permettent de s'arrêter pour sortir les smartphones, mais également de reprendre ses esprits. Parce qu'ensuite, après une dizaine de kilomètres sur ce plateau, c'est reparti pour 20 bornes... de descente, en



#1 Du haut du Monumento Natural del Montanon Negro, on jouit d'un vaste panorama sur le nord de Grande Canarie.



#2

#2 Vue sur Masca : village ou nid d'aigle ?

#3 Les Canaries : un pur bonheur pour les motards.

#4 Eric, Fred et Jacques ne se font jamais prier pour prendre la pose.

#5 Autour des Canaries, l'océan s'étend à perte de vue. Côté est, nous sommes à la hauteur du Sahara.



#4



#3



#5



#1 A l'ancienne, on regarde la carte pour dénicher les meilleurs spots photos.

#2 Pause dans un canyon de l'Arizona ? Pas du tout : bienvenue à Grande Canarie !

#3 Les amateurs de drone auront de quoi s'amuser.

#4 Le briefing matinal sur l'étape du jour est effectué par l'équipe de Caribou Travel.



serpenteant via le versant nord du Teide, plus vert. Une fois en bas, nous nous retrouvons de l'autre côté de l'île. Après une petite halte tapas en terrasse à La Orotava, nous emprunterons une route côtière afin de rentrer doucement vers l'hôtel. Pour notre deuxième journée de moto à Ténérife, nous mettons le cap vers la capitale, Santa Cruz, afin de prendre le traversier direction Grande Canarie en début d'après-midi. Deux options sont au menu : l'autoroute côtière, pour ceux qui ont envie de profiter d'une grasse matinée, ou la TF-28, la route la plus sinueuse de toute l'île. Inutile de vous dire que pour notre photographe, Sébastien, mon ami journaliste Vincent et moi-même, le choix est vite fait. Ce sera la TF-28 ! Quel pied ! Un enchaînement hallucinant de plusieurs centaines de virages sur près de 40 kilomètres. Des lignes droites ? Presque pas. Et jamais très longues. Un vrai régal pour nos Monster, Street Triple et CB500X. Oubliez ici les bolides de plus de 120 ch, ils ne vous seront d'aucune utilité. Privilégiez la légèreté et, si possible, un quick-shifter. Parce que bonjour les changements de vitesses... Les virages sont tellement nombreux qu'à hauteur

de Güimar, nous avons presque le tournis. Nous optons alors pour une voie rapide afin de rejoindre le quai d'embarquement des ferries.

10000 VIRAGES À GRANDE CANARIE

Après vérification de nos cartes d'identité et d'embarquement, nous montons dans le traversier. Le personnel de Fred Olsen se charge d'arrimer solidement nos motos pendant que nous nous installons confortablement au salon pour les 80 minutes de traversée. Dès les premiers mètres qui suivent le débarquement à Agaete, nous constatons le changement de décor. Presque circulaire – les connaisseurs diront d'ailleurs que, vue du ciel, Grande Canarie ressemble au Faucon Millénaire –, la deuxième île des Canaries par ordre d'importance offre un relief on ne peut plus contrasté. Dans la partie nord et tout le centre de l'île, les lignes droites semblent totalement interdites. Ça monte, ça descend, ça tourne sans arrêt. D'un versant complètement aride on passe à un flanc ➔



Un enchaînement hallucinant de plusieurs centaines de virages sur près de 40 kilomètres. Des lignes droites ? Presque pas



Notre "flotte" était composée de trails et de roadsters, principalement Ducati, Honda et KTM.

Un superbe soleil rasant sur l'horizon, avec les célèbres Roque Bentayga et Nublo en toile de fond.





Nous mettons le cap vers le point culminant de Grande Canarie, le Pico de las Nieves qui, en plein centre, domine l'île du haut de ses 1950 m

de colline particulièrement vert et boisé, souvenir du passé de l'île avant la déforestation massive. Nous mettons le cap vers le point culminant de Grande Canarie, le Pico de las Nieves qui, en plein centre, domine l'île de ses 1950 m. Pour nos deux nuits, nous avons en effet opté pour un petit bijou, un véritable nid d'aigle offrant une vue imprenable sur les montagnes de Grande Canarie. Le temps de prendre place dans nos confortables chambres et direction la somptueuse salle de restaurant pour le repas de groupe : délicieuses croquetas de jamón y queso en entrée, choix entre filet de mérou ou une bonne pièce de viande en plat, avant un dessert fruité et rafraîchissant.

Par rapport à Ténérife, les routes de Grande Canarie sont plus étroites et les lacets plus marqués, avec parfois des épingles à négocier en première. Les motos légères et maniables s'y révéleront encore plus à leur avantage. Surtout que les virages semblent se multiplier comme des petits pains. Tel est d'ailleurs le menu de notre troisième journée de moto : des tournants, encore des tournants, rien que des tournants ! Et toujours ce bitume en parfait état. Absolument jouissif. Avec Sébastien et Vincent, nous passons la journée de petits villages pittoresques en point de vue enivrant, entre Tejeda et Teror, en multipliant les prises de vue au téléobjectif et à l'Insta360. Fred, Jacques

et Eric, toujours partants pour une session photos, nous rejoignent en fin de journée afin de profiter d'un superbe soleil rasant sur l'horizon. Avec les célèbres Roque Bentayga et Nublo en toile de fond, quelle belle fin de journée.

A SUIVRE...

Après deux journées en apesanteur au centre de Grande Canarie, le réveil est assez matinal pour cette quatrième étape en selle. Au programme : deux nouvelles îles. Mais avant cela, nous devons attraper le premier traversier quittant le port de Las Palmas. Certes, nous ne sommes pas loin, à peine 40 kilomètres. Mais avec la faible luminosité de l'aube pointant derrière les montagnes et la quantité de virages à avaler en dégringolant vers la côte, la prudence nous pousse à tabler sur une petite heure de route. Notre groupe se rassemble au quai d'embarquement et, autour des lunch box que nous déballons, les conversations "débriefent" déjà les deux premières îles. D'un coup de sirène, le traversier annonce qu'il va larguer les amarres. Tout le monde tourne doucement le regard vers le large. Fuerteventura, la désertique, et Lanzarote, la volcanique, nous attendent. Rendez-vous dans le prochain *Voyages à Moto* pour la suite de nos aventures ! ■



LES CANARIES À MOTO, AVEC CARIBOU TRAVEL

Vous aussi, vous désirez découvrir les paysages enchanteurs et les somptueuses routes des îles Canaries ? Alors faites confiance à Caribou Travel, spécialiste des voyages à moto accompagnés et en liberté. Contactez Laurent, via laurent@cariboutravel.be, pour connaître la date du prochain départ de groupe ou pour demander un devis personnalisé pour votre aventure en solo ou avec des amis. Et n'oubliez pas de préciser que vous êtes lecteur de *Voyages à Moto* !

Infos : www.cariboutravel.be



#1 Sur les flancs du Teide, les motards se regroupent pour regarder passer les "collègues", tout en profitant de la vue. #2 Par rapport à Ténérife, les routes de Grande Canarie sont plus étroites et les lacets plus marqués.